

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS DE FRANCE... BUREAU: 532 rue de Charles... SANS LE POST OFFICE DE NEW ORLEANS...

APRES LES FEUX AN... EN CAS D'INCENDIE... S'ADRESSER A LA POLICE...

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 672 rue Canal, N.-O., Lae. Fahrenheit Centigrade. Rows for 7 h du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.

Les Accidents à bord des Navires de Guerre.

La marine de guerre américaine vient d'être mise en deuil par un terrible accident à bord d'un des plus beaux bâtiments de sa flotte, le cuirassé "Georgia".

Deux autres accidents ont eu lieu à bord de navires de guerre américains. Le cuirassé "Georgia" a subi un accident à bord de la baie de Chesapeake.

L'Exposition de la Toison d'Or.

C'est le 30 juin dernier qu'a été inaugurée, à Bruges, l'exposition de la Toison d'Or. L'Espagne vient d'y envoyer des trésors en tapissérie et objets d'orfèvrerie religieuse se rapportant à l'Ordre fondé par celui qu'on appelle aujourd'hui le grand duc d'Occident.

dans ses années des échouements, des engoulements, des abordages, des explosions. La marine française a été particulièrement malheureuse en ces temps derniers, et c'est probablement celle qui a le plus souffert.

Le Comte Nigra.

Chevalier Nigra! C'est sous ce titre élégant que le comte Nigra, qui vient de mourir à Rapallo, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, avait fait ses débuts à la Cour des Tuileries, vers 1855, sous les auspices du comte Cavour.

LA FONTAINE.

L'autre jour, Château-Thierry était en fête pour célébrer l'anniversaire de la naissance de La Fontaine. Ceci rappelle une exquise anecdote peu connue: un soir, l'académicien Lebrun dînait chez Mlle Mars, avec un groupe d'artistes et de poètes.

Le jubilé d'un mendiant.

Le principal cimetière de Saint-Petersbourg vient d'être le théâtre d'une scène fort curieuse, et qui marque un trait caractéristique de la vie russe.

Le comte Nigra.

En mourant prématurément d'épuisement, après avoir servi ses admirables facultés au service de son pays, le comte Cavour eut la consolation d'avoir associé à l'accomplissement de ses idées un homme jeune, éminent, capable de compléter sa tâche, son disciple, en un mot: le chevalier Nigra.

toutes ses entreprises, et il usait souvent de ce droit de remontrances à l'égard de Charles de Téméraire, de Charles-Quint lui-même et de Philippe II, qui se soumettaient aux reproches des chevaliers-compagnons.

LA MARINE FRANÇAISE.

Correspondance parisienne: Fausses nouvelles. Le bruit a couru à Toulon qu'une grave collision s'était produite dans l'escaadre de la Méditerranée, pendant sa traversée de Toulon à Mers-el-Kébir.

Le comte Nigra.

Chaque année, à Compiègne, à Fontainebleau, le ministre d'Italie était invité à venir passer plusieurs semaines dans l'intimité des souverains. Sa conversation était spirituelle, variée, attachante. Il chantait agréablement des barcarolles de son pays, étant en dehors des fonctions diplomatiques un homme de savoir et de bonne compagnie.

Le comte Nigra.

En mourant prématurément d'épuisement, après avoir servi ses admirables facultés au service de son pays, le comte Cavour eut la consolation d'avoir associé à l'accomplissement de ses idées un homme jeune, éminent, capable de compléter sa tâche, son disciple, en un mot: le chevalier Nigra.

1859 et se trouva désigné pour mener à bien les négociations du mariage du Prince Napoléon, dont il était resté l'ami, avec la Princesse Clotilde, fille aînée de Victor-Emmanuel, cette noble et charmante Princesse qui possédait toutes les vertus, toute la grandeur des Princesses de la maison de Savoie.

LA MARINE FRANÇAISE.

Correspondance parisienne: Fausses nouvelles. Le bruit a couru à Toulon qu'une grave collision s'était produite dans l'escaadre de la Méditerranée, pendant sa traversée de Toulon à Mers-el-Kébir.

Le comte Nigra.

Chaque année, à Compiègne, à Fontainebleau, le ministre d'Italie était invité à venir passer plusieurs semaines dans l'intimité des souverains. Sa conversation était spirituelle, variée, attachante. Il chantait agréablement des barcarolles de son pays, étant en dehors des fonctions diplomatiques un homme de savoir et de bonne compagnie.

Le comte Nigra.

En mourant prématurément d'épuisement, après avoir servi ses admirables facultés au service de son pays, le comte Cavour eut la consolation d'avoir associé à l'accomplissement de ses idées un homme jeune, éminent, capable de compléter sa tâche, son disciple, en un mot: le chevalier Nigra.

ment, lorsqu'ils assumaient une aussi grande responsabilité. Que se passa-t-il? Quelle fatalité à cette heure funeste vint priver la souveraine de tout secours, lorsque tant d'amis dévoués tremblaient pour elle, avides de la savoir à l'abri, prêts à lui faire un rempart de leurs corps? C'est là un mystère qui est resté impénétrable, et sur lequel on ne s'est jamais expliqué.

LA MARINE FRANÇAISE.

Correspondance parisienne: Fausses nouvelles. Le bruit a couru à Toulon qu'une grave collision s'était produite dans l'escaadre de la Méditerranée, pendant sa traversée de Toulon à Mers-el-Kébir.

Le comte Nigra.

Chaque année, à Compiègne, à Fontainebleau, le ministre d'Italie était invité à venir passer plusieurs semaines dans l'intimité des souverains. Sa conversation était spirituelle, variée, attachante. Il chantait agréablement des barcarolles de son pays, étant en dehors des fonctions diplomatiques un homme de savoir et de bonne compagnie.

Le comte Nigra.

En mourant prématurément d'épuisement, après avoir servi ses admirables facultés au service de son pays, le comte Cavour eut la consolation d'avoir associé à l'accomplissement de ses idées un homme jeune, éminent, capable de compléter sa tâche, son disciple, en un mot: le chevalier Nigra.

J'arrive ce matin à Madère après une traversée agitée, plus de seize jours de voyage moyen. Pendant quatre jours, j'avais été dix-sept heures, avec un peu plus de la moitié des feux. J'ai trouvé ici votre demande de renseignements sur des prétendus actes d'indiscipline qui se seraient commis à bord. Je les ignore complètement.

LA MARINE FRANÇAISE.

Correspondance parisienne: Fausses nouvelles. Le bruit a couru à Toulon qu'une grave collision s'était produite dans l'escaadre de la Méditerranée, pendant sa traversée de Toulon à Mers-el-Kébir.

Le comte Nigra.

Chaque année, à Compiègne, à Fontainebleau, le ministre d'Italie était invité à venir passer plusieurs semaines dans l'intimité des souverains. Sa conversation était spirituelle, variée, attachante. Il chantait agréablement des barcarolles de son pays, étant en dehors des fonctions diplomatiques un homme de savoir et de bonne compagnie.

Le comte Nigra.

En mourant prématurément d'épuisement, après avoir servi ses admirables facultés au service de son pays, le comte Cavour eut la consolation d'avoir associé à l'accomplissement de ses idées un homme jeune, éminent, capable de compléter sa tâche, son disciple, en un mot: le chevalier Nigra.

L'opéra comique qui a pour titre "Les Deux Vagabonds" n'a rien perdu de sa popularité, à en juger par la foule qui se presse pour entendre les artistes de la troupe Olympia le chanter chaque soir au Casino de la White City.

AMUSEMENTS.

Le "Boofblack Quartette" et les autres numéros de vaudeville qu'offre cette semaine la direction de West End intéressent vivement la foule qui envahit chaque soir sa plateforme.

LA MARINE FRANÇAISE.

Correspondance parisienne: Fausses nouvelles. Le bruit a couru à Toulon qu'une grave collision s'était produite dans l'escaadre de la Méditerranée, pendant sa traversée de Toulon à Mers-el-Kébir.

Le comte Nigra.

Chaque année, à Compiègne, à Fontainebleau, le ministre d'Italie était invité à venir passer plusieurs semaines dans l'intimité des souverains. Sa conversation était spirituelle, variée, attachante. Il chantait agréablement des barcarolles de son pays, étant en dehors des fonctions diplomatiques un homme de savoir et de bonne compagnie.

Le comte Nigra.

En mourant prématurément d'épuisement, après avoir servi ses admirables facultés au service de son pays, le comte Cavour eut la consolation d'avoir associé à l'accomplissement de ses idées un homme jeune, éminent, capable de compléter sa tâche, son disciple, en un mot: le chevalier Nigra.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LES CRIMES D'UN HÉROS

PAR THÉODORE CAHÙ

DEUXIÈME PARTIE

MYSTÈRE À ÉCLAIRIR

Il faut à tout prix retrouver ce Wilcox...

On le croit parti pour l'étranger, répondit le préfet.

— Mon fils demanda le duc anxieusement, sait-on ce qu'il est devenu?

— Il n'est pas en France. On ignore aussi dans quel pays il est réfugié. Il est possible qu'il ait réussi à passer en Amérique.

— Pour le moment, oui, je suis de votre avis. Mais si nous retrouvons ce Wilcox, les choses changeront de face.

Le préfet réfléchit un moment. — J'en ai un très habile. Un policier dans l'âme. Souvent il m'a été très utile dans des affaires délicates.

— Je crains bien que décorner le hasard ne nous mette sur sa trace. Il se tient sur ses gardes, il a certainement changé de nom, de visage. Il est habillé à se grimer.

— N'avez-vous pas un agent sûr, à qui vous pourriez confier cette mission onique?

— C'est son affaire, dit le duc. Il-gira à sa guise, je lui donnerai carte blanche et me contenterai de payer tout ce qu'il faudra.

— Je vous l'enverrai demain. S'appelle Lorillard. Ses camarades l'ont surnommé Col-de-Zinc, parce qu'il se tient toujours raide comme un piquet; c'est un ancien sous-officier; d'un dévouement absolu. Si celui-ci ne retrouve pas le Wilcox, il faudra y renoncer.

— Le duc se leva et tendit la main au préfet.

— Merci encore, vous êtes l'obligé même, merci. Dès que je vais être installé, j'espère que vous me ferez l'amitié de venir dîner avenue Kléber. Je vous présenterai ma nièce.

— Avec grand plaisir. En attendant, veuillez lui offrir mes respectueux compliments.

— Vous n'aurez pas peur de vous compromettre, en venant chez un vieux clercal comme moi? Le préfet protesta.

— Je ne suis pas un mécréant comme vous le pensez. Je ne vais pas à la messe et j'ai vu de près les curés. Mais chacun son goût. Je respecte toutes les opinions quand elles sont sincères.

Il voulait prier pour la réussite de ses projets, car il croyait à l'efficacité de la prière.

— Malgré une haute culture d'esprit, il avait un peu la superstition des dévotés.

— Sa foi dominait sa raison. En traversant la grande place, bordée d'un côté par la Seine, de l'autre par l'Hôtel-Dieu, qui précède la cathédrale parisienne, le duc, malgré ses douleurs préoccupées, ne put s'empêcher d'admirer la basilique.

— Et l'on doit, en effet, contempler avec vénération les splendeurs architecturales de ce monument célèbre non seulement en France, mais dans le monde entier.

— Notre Dame, pour beaucoup encore, est un nom magique. Et c'est une grande page de l'histoire de France, car de nombreux souvenirs nationaux se rattachent à cette basilique.

— Jadis, tous les cœurs palpitèrent à ses chants d'allégresse ou de douleur.

— Après nos victoires, quand "ses tapisseries" Condé, Turenne, le maréchal de Luxembourg, Catinat, Villars ou Vendôme se suspendaient aux voûtes les drapés ensoleillés de l'apôtre, la France tout entière s'associait à "Te Deum".

Il s'agenouilla et se mit à prier.

Une bande d'Anglais passa près de lui et entra dans la sacristie pour visiter le célèbre trésor.

Il ne fut pas dérangé. Même il n'entendit pas la voix du sacristain qui expliquait aux visiteurs l'histoire des reliques contenues dans les vitrines, la soutane de Mgr. Darboy trouvée par les balles en 1871, le Saint-Ciboire qui servit à donner la communion à Louis XVI, les riches dentelles, le crocifix d'ivoire donné par Louis XIV à La Vallière, le rochet enaiglé de Mgr Affre et la soi-disant couronne d'Apollon.

— M. de Châteaubourg implorait son Dieu en faveur de son fils Hermant et aussi en faveur de sa sœur, Clémentine de Hautmont.

Quant il eut achevé, il se leva, reconforté, confiant, rempli d'espoir et, lentement, se dirigea vers la sortie.

En passant devant le chœur, il fut arrêté par le tintement léger d'une sonnette grêle.

Un vieux sacristain, le plus vieil employé de Notre-Dame, par il y avait depuis quarante-sept ans, appuyé sur sa canne, vint, la démarche lente, la lanterne rituelle à la main, précéder le jeune prêtre qui portait, d'un tabernacle à l'autre, le pain de la communion.

— M. de Châteaubourg implorait son Dieu en faveur de son fils Hermant et aussi en faveur de sa sœur, Clémentine de Hautmont.

Quant il eut achevé, il se leva, reconforté, confiant, rempli d'espoir et, lentement, se dirigea vers la sortie.

En passant devant le chœur, il fut arrêté par le tintement léger d'une sonnette grêle.

Un vieux sacristain, le plus vieil employé de Notre-Dame, par il y avait depuis quarante-sept ans, appuyé sur sa canne, vint, la démarche lente, la lanterne rituelle à la main, précéder le jeune prêtre qui portait, d'un tabernacle à l'autre, le pain de la communion.

Les deux hommes passèrent

Il s'agenouilla et se mit à prier.

Une bande d'Anglais passa près de lui et entra dans la sacristie pour visiter le célèbre trésor.

Il ne fut pas dérangé. Même il n'entendit pas la voix du sacristain qui expliquait aux visiteurs l'histoire des reliques contenues dans les vitrines, la soutane de Mgr. Darboy trouvée par les balles en 1871, le Saint-Ciboire qui servit à donner la communion à Louis XVI, les riches dentelles, le crocifix d'ivoire donné par Louis XIV à La Vallière, le rochet enaiglé de Mgr Affre et la soi-disant couronne d'Apollon.

— M. de Châteaubourg implorait son Dieu en faveur de son fils Hermant et aussi en faveur de sa sœur, Clémentine de Hautmont.

Quant il eut achevé, il se leva, reconforté, confiant, rempli d'espoir et, lentement, se dirigea vers la sortie.

En passant devant le chœur, il fut arrêté par le tintement léger d'une sonnette grêle.

Un vieux sacristain, le plus vieil employé de Notre-Dame, par il y avait depuis quarante-sept ans, appuyé sur sa canne, vint, la démarche lente, la lanterne rituelle à la main, précéder le jeune prêtre qui portait, d'un tabernacle à l'autre, le pain de la communion.